

ENTREPRISES

Cegid vise l'Afrique via Casablanca

• Les marchés publics et smart-cities appelés à tirer le marché

• Le groupe compte profiter du dynamisme des start-up marocaines

LE spécialiste français des solutions de comptabilité et de gestion de ressources humaines, Cegid vient d'annoncer la mise en place d'une représentation à Casablanca. «L'ouverture de la filiale au Maroc rentre dans le cadre du plan de notre développement en Afrique. Elle devrait être suivie d'un certain nombre d'implantations en Afrique. Mais le positionnement sur Casablanca est obligatoire par rapport à sa fonction d'orientation ou de hub sur l'ensemble du Maroc, mais aussi du continent», précise Jean-Michel Aulas, PDG de Cegid, plus connu comme président de l'Olympique Lyonnais. L'entreprise a été fondée en 1983, en même temps que le géant Micro-



«C'est vrai que l'ambition est importante au niveau du Maroc et l'on y met les moyens en ayant des solutions décentralisées au niveau local et des ressources humaines adaptées ou encore tout un réseau de distributeurs», explique Jean-Michel Aulas, PDG de Cegid. Une entreprise qui compte 450 clients au Maroc (Ph. JMA)

soft. Au départ Cegid était spécialisé dans la production d'états comptables pour les experts comptables et puis progressivement, le groupe a développé un certain nombre de filières dans le domaine fiscal avec des implantations en France mais aussi dans d'autres pays. «Nous nous sommes ensuite attaqués à tout ce qui touche la production notamment, le retail et en particulier au niveau du Maroc. Nous proposons pour cette activité une solution qui s'adresse aux producteurs mais aussi aux distributeurs», ex-

plique Aulas. Le groupe a par la suite lancé un certain nombre d'acquisitions. Suivi du développement de services disponibles via le cloud avec des solutions Saas orientées gestion des ressources humaines et de la paie pour le compte d'un certain nombre de grands groupes qui comptent des installations dans le Maghreb. Cegid propose également des offres portant sur l'aide à l'informatisation ciblées pour le service public. En

d'intégration qui facilite l'installation dans l'ensemble des services publics de ses Etats», affirme Aulas. Le plan de développement du groupe français prévoit que la filiale casablancaise se positionne comme un hub et dispose de ses ressources propres. L'objectif fixé est de servir l'ensemble du dispositif marocain, mais aussi atteindre l'ensemble des pays africains. «Nous comptons sur le dynamisme des équipes marocaines et sur la puissance économique du Maroc pour non seulement justifier ce choix, mais se positionner durablement comme soutien dans l'ensemble des pays dans lesquels l'on investit», confie le management de Cegid. Concernant la création d'un centre R&D au Maroc, Aulas considère cette option comme une «opportunité qui n'est pas pour le moment une réalité». Selon lui, les structures R&D existantes en Tunisie et dans l'Ile Maurice sont le résultat de rachat de sociétés qui avaient déjà les ressources adéquates. «Il est clair

Fondation Cegid, bras armé du groupe

COMME toute grande entreprise qui se respecte, Cegid a mis en place une fondation éponyme. Celle du groupe français a pour particularité de financer un certain nombre d'initiatives en matière de développement technologique. «L'on sait qu'au niveau du numérique, il y a de très belles promesses au Maroc et nous allons évidemment rechercher un certain nombre de distributeurs pour appuyer les équipes propres de Cegid afin d'amplifier le développement sur les autres villes marocaines», explique le management. La création d'un accélérateur ou incubateur pour start-up via la fondation est également prévue par le groupe français. □

clair, tout ce qui rapproche de la gestion des administrations, mais aussi la conception de solutions e-citoyen qui s'intègre dans la génération de ces smart-cities. «Un nouveau secteur où il y a non seulement des marchés à prendre, mais également un besoin que peu d'entreprises peuvent satisfaire. Cegid grâce à ses installations en France et en Afrique a pu développer non seulement un savoir-faire qui répond à la demande, mais en plus une capacité de développement et

qu'au niveau du Maroc, il y a des ressources extrêmement intéressantes que nous avons identifiées. Les équipes locales devront également rechercher les opportunités qui permettraient de trouver des équipes disponibles en particulier au niveau des start-up», avance le management de Cegid. □

A.At

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com